



ملكة الفيروز
The Queen of Turquoise
Basel Rajoub Soriana Project

BASEL RAJOUB THE QUEEN OF TURQUOISE

SORTIE LE 13 MAI 2016

CONCERT LE 23 JUILLET • MONTPELLIER (34) • FESTIVAL RADIO FRANCE

Le saxophoniste syrien Basel Rajoub illumine son jazz avec la lumière de son Orient natal.

Soriana signifie « notre Syrie ». Le pays que nous avons laissé derrière nous - par soif de découvertes ou forcé par les circonstances. Nous sommes partis en pensant que nous étions sans bagage, complètement inconscients du plus grand cadeau que notre pays nous a accordé : la connaissance musicale. Cet héritage a été mon compagnon pendant tant de journées : il a adouci mes peines et m'a inspiré. Il m'a procuré chaleur, stabilité, et aussi des images, des arômes et des goûts qui sans cesse m'insufflent de nouvelles créations. Ce sont elles que j'offre aujourd'hui à « notre Syrie », Soriana.

Basel Rajoub

The Queen of Turquoise fait partie du *Soriana Project*, un ensemble d'œuvres musicales du compositeur et saxophoniste syrien Basel Rajoub.

La musique est un « don » que l'on reçoit. Elle m'a toujours accompagné, au point que j'ai toujours rêvé et eu des pensées en musique. Elle m'attire depuis mon plus jeune âge, et c'est pourquoi j'ai essayé beaucoup d'instruments pendant mon enfance à Damas. C'est à quatorze ans que j'ai découvert la trompette, et elle s'est imposée comme une évidence. Sitôt mes études au lycée terminées, je suis entré au conservatoire où j'ai étudié la musique classique occidentale.

Aux sources du projet Soriana...

Les premières années, on peut dire que je vivais « à l'intérieur » de la trompette. Je ne faisais qu'écouter, étudier, j'étais complètement immergé. Le jour où j'ai acheté ma première trompette professionnelle, je l'ai même prise dans mon lit pour pouvoir la regarder jusqu'à ce que je m'endorme ! Peu après avoir terminé le conservatoire, j'ai commencé à avoir des problèmes aux lèvres, ce qui est relativement courant chez les trompettistes. Il m'a fallu une année pour comprendre que je ne guérirai pas et qu'il me fallait changer d'instrument si je voulais continuer à faire de la musique. Ce fut une décision difficile, mais je me suis finalement tourné vers le saxophone. S'il s'agissait de l'un des nombreux instruments que j'avais essayé dans mon enfance, j'éprouvais moins d'affinités pour lui que pour la trompette, alors même qu'il était présent dans toutes les musiques que j'écoutais - le quintet de **Miles Davis** ou **Louis Armstrong** par exemple.

Afin d'arriver au même niveau que celui atteint avec la trompette, j'ai consacré huit heures par jour pendant plusieurs années à l'étude du saxophone. Quand on joue d'un instrument, on adopte sa personnalité, et celle du saxophone est très différente de celle de la trompette. Il m'a donc fallu du temps pour sortir du côté fort et à la fois rêveur de la trompette et pour entrer dans l'atmosphère plus légère du saxophone. Si je devais recommencer ma vie maintenant, je ne saurais vraiment pas quel instrument choisir !

Je joue aussi du duclar, un tout nouvel instrument à vent que j'ai découvert par Internet alors que je cherchais quelque chose qui ressemble au saxophone, mais qui soit en bois. Le son m'a beaucoup plu et j'ai immédiatement pensé à changer les tonalités afin de les régler sur les gammes orientales. C'est un instrument à la fois très limité, puisqu'il n'a qu'une seule octave, et en même temps très riche parce qu'il suffit de jouer trois ou quatre notes pour être instantanément transporté en Orient. Le son du bois à lui seul est quelque chose d'unique et, dès que je l'ai essayé, je l'ai adopté et en ai joué pendant plusieurs mois. C'est de cette période que sont issus les trois morceaux au duclar qui figurent sur *The Queen of Turquoise*.

J'ai commencé à m'intéresser aux musiques orientales plus ou moins au moment où je me suis mis au saxophone. J'ai d'abord réécouté les disques du compositeur arménien **Aram Khachaturian**, puis je suis passé au folklore syrien, et j'ai continué de plus en plus loin dans cette direction. C'est ainsi que le projet **Soriana** - qui signifie *notre Syrie* - est né.

.../...

www.jazzvillagemusic.com



Jazz Village



Jazz Village

Promotion • Accent Presse : Simon Veysière / 06 70 21 32 83 / simon@accentpresse.com

Label : Céline Breugnon / 01 82 73 07 41 / cbreugnon@harmoniamundi.com

Booking • Molpé music : Amélie Salembier / amelie@molpe-music.com

Management : baselrajoubtrio@gmail.com

TRACKLISTING

1. Bedaya (Start) 7:50
2. The Queen Of Turquoise 6:45
3. Helvetica 5:38
4. Hamam (Pigeons) 6:13
5. 11:11 9:16
6. Jasmine Tree 8:39
7. Aleppo Music Box 3:44
8. Ya tha Elqawam 5:54
9. Waffa 7:17

Basel Rajoub : saxophone soprano, tenor et clarinet avec

Kenan Adnawi : oud

Andrea Piccioni : percussions

Feras Charestan : qanun

Lynn Adib : chant

Produit par **Basel Rajoub**

Enregistré au **studio Entropy** (Pérouse, Italie), par **Stefano Bechini**

Track n° 3 enregistré à **Ragdoll Production** (Suède) par **Patricia Viguurs**

Mixé et masterisé par **Manfred Leuchter** à **Musentempel Aachen**

Peinture (1° de couverture) : **Ahed Alnaser**

Rajoub

Artwork : **Karma Tohme**

The Queen of Turquoise

The Queen of Turquoise est mon troisième disque. Auparavant j'ai fait paraître **Kamir** en 2007 et **Asia** en 2009. Sur **Kamir**, mon groupe était constitué d'une contrebasse, d'une batterie et d'un piano, il n'y avait pas d'instruments orientaux. De 2009 à 2011, j'ai résidé au Liban et en Turquie et réalisé **Asia**, un mot qui signifie bien sûr Asie mais qui est aussi le nom de ma sœur. C'est dans ce projet que j'associe pour la première fois le qanûn, instrument traditionnel, au saxophone.

Cela faisait quelques années que je cherchais le son qui me convenait, celui que j'entendais intérieurement. Je l'ai retrouvé quand je me suis mis à composer pour le qanûn. Cependant, cet instrument est à la fois harmonique et mélodique, et il n'est vraiment pas évident de l'associer au saxophone. J'ai dû par exemple développer de nouvelles techniques pour pouvoir jouer les microtons de la gamme arabe au saxophone. Les percussions quant à elles amènent la chaleur.

Le titre de **The Queen of Turquoise** est la traduction littérale du nom de ma femme, **Malika Fairouz** : en arabe, *Malika* veut dire *la reine* et *Fairouz* c'est *la turquoise*. J'ai composé les morceaux de ce disque en Suisse, où je réside depuis 2011. J'y ai repris une discipline de travail et me suis beaucoup entraîné pour faire une mise à jour de mon son, de mes techniques et de ma façon d'improviser. J'ai en quelque sorte repris un processus d'étude, dont le but était de développer un son plus chaud, plus ample, plus coloré, afin d'affiner encore mon approche orientale.

Basel Rajoub, mars 2016

Les musiciens :

Kenan Adnawi, originaire de Latakia, a commencé très tôt l'étude du oud. Diplômé de la Haute école de musique de Damas, il a créé des œuvres pour oud, piano et orchestre symphonique, ouvrant ainsi de nouvelles voies à la croisée de la musique traditionnelle du Moyen-Orient et de la musique classique occidentale. **Kenan** participe aux tournées du célèbre musicien libanais **Marcel Khalifé** et se produit également avec son propre quatuor. Il vit aujourd'hui à Philadelphie aux États-Unis.

Andrea Piccioni, grande figure du tambour à cadre, fait preuve d'une extraordinaire aisance dans des genres et styles musicaux des plus divers. Percussionniste virtuose, il a fait évoluer l'art du tambourin et des tambours à cadre vers un langage personnel très expressif. Fondateur de l'association **Frame Drums Italia**, initiateur de nombreux projets, il se produit beaucoup en tournée. Enseignant chevronné, il est également directeur artistique du **Frame Drums Italia International Festival**. Il réside à Rome.

Lynn Adib, compositrice et chanteuse, est née en Syrie, à Damas. Elle a commencé à chanter à l'âge de six ans dans le chœur **Al Farah** du **Père Elias Zehlaoui** puis a étudié la musique au Conservatoire national de Syrie, dont elle est diplômée. Sa voix magnifique enchante les publics les plus variés dans le monde entier. **Lynn** participe activement à divers projets en tant que chanteuse. Elle vit à Paris et étudie le jazz au Conservatoire.

Feras Charestan, virtuose du qanûn, est originaire de la ville d'Al-Hasakeh, dans le nord-est de la Syrie. Il a étudié le qanûn à la Haute école de musique de Damas et se produit régulièrement en soliste avec l'orchestre philharmonique du Qatar et l'orchestre symphonique national de Syrie. Il joue également avec les ensembles **Roubai Toueis** et **Woujouh**. **Feras** réside à Stockholm.



[Basel Rajoub](#)

www.baselrajoub.net